

Ils veulent exterminer les vieux ? Gare au tsunami électoral !

écrit par Gladius | 2 septembre 2018

La boîte de Pandore est ouverte

Pourquoi nos chers (coûteux) dirigeants ultra libéraux s'arrêteraient-ils en si bon chemin ? Pourquoi n'envisageraient-ils pas de mettre en place, dès maintenant, de façon pérenne et inscrite chaque année dans la Loi de Finances, un cycle infernal de spoliation, de réduction des droits des [retraités](#) ? En attendant le stade ultime (selon les vœux de l'ignoble Attali, fervent soutien de Emma) de l'euthanasie programmée des Vieux ?

Pourquoi se gêner ? Les vieux, ça ne produit plus rien (de l'engrais, à terme, dans le pire de nos cauchemars ?). C'est rien que des inutiles ! et profiteurs avec ça ! et puis les vieux, ça ne moufte pas, ça ne casse pas des vitrines, ça ne caillasse pas des flics ; tout juste si quelques-uns descendent (très rarement et très gentiment) dans la rue

Par contre (et là je m'adresse directement aux retraités et à leurs proches, en souhaitant que ce message soit relayé – je m'y emploie de mon côté avec mes petits moyens-), les vieux ça vote...! (du moins, encore pour le moment !)

Ceux qui ont concocté, ou qui soutiennent, ces mesures absolument brutales, infamantes, infâmes dans leur principe (avec une justification soit disant « économique » de transfert à terme à tous, de profits -très aléatoires – tirés d'un accroissement de Travail), ne se rendent pas compte qu'elles ne vont pas impacter que les seuls retraités :

Ils ne pensent pas que les actifs d'aujourd'hui sont conscients que leurs parents sont à la peine, inquiets, et mal

considérés, et qu'eux-mêmes sont en droit de s'interroger sur leur avenir. Alors qu'ils sont soumis à cotisation obligatoire aux fins de s'assurer une retraite future, ne sont-ils pas en droit de s'inquiéter et de se demander si, à leur tour, ils ne seront pas à terme, trompés et grugés.

Autre aspect du problème : beaucoup de retraités « aident » financièrement, et dans la mesure de leurs moyens, leurs petits-enfants, directement ou par le biais des parents. J'ignore s'il existe des statistiques à cet égard mais je suis persuadé que cette aide a un poids économique et sociétal non négligeable. Déjà, des restrictions ont été opérées dans ce domaine (notamment, par exemples connus et très récemment vécus : pour les frais d'inscription dans les facultés ou les « appoints » financiers pour payer des loyers d'étudiants).

Combien de retraités en France ? Et combien d'entre eux ont voté pour le freluquet de l'Elysée ? (70 % paraît-il). Combien maintenant qui en sont au stade du désamour ? Ajoutez à ce dernier nombre celui des proches qui partagent leurs craintes et leur rejet de cette mesure et qui sauront y répondre par leur bulletin de vote.

Messieurs qui nous gouvernez, vous ne vous rendez pas compte du tsunami que vous avez mis en branle.

Rendez-vous aux prochaines élections.